

“ versé l'Eglise par les hérésies et les schis-
 “ mes ; qu'elle lui arrachait à toute heure
 “ des âmes dont il se croyait assuré ; que
 “ plusieurs, à l'article de la mort, obte-
 “ naient leur salut par son entremise ;
 “ qu'enfin, jamais aucun chrétien qui avait
 “ fidèlement persévéré dans sa dévotion,
 “ n'avait été perdu. ”

Selon le fragment d'une lettre citée par
 Rikel, Canisius et autres auteurs rapportés
 dans Abelly, St. Denis l'areopagite, vivant
 au tems où la Ste. Vierge existait encore,
 écrivait ainsi à Saint Paul : “ Je confesse
 “ que nul des hommes ne saurait concevoir
 “ le bonheur que j'ai reçu de la grâce qui
 “ m'a été accordée par la bonté divine, de
 “ voir de mes propres yeux, la Mère de J.
 “ C. N. S., Vierge plus sainte que tous
 “ les esprits célestes, et autant semblable à
 “ Dieu qu'une créature peut l'être. Saint
 “ Jean, le prince des Evangelistes m'ayant
 “ conduit en la présence de cette incompa-
 “ rable Vierge, je me sentis environné au-
 “ dehors, et pénétré au dedans d'une lu-
 “ mière si admirable, et comblé d'une tel-
 “ le suavité que mon corps ni mon esprit
 “ ne pouvaient supporter l'excès d'une tel-
 “ le félicité, en sorte que je suis presque
 “ tombé en défaillance. J'atteste Dieu, qui